

Singleton : « Je démissionne si... »

ENTRE le S.Q.B.B. 88/89 et la version 89/90, il y a un décalage qui échappe à Chris Singleton, l'entraîneur. Certes, depuis le début de la saison, son équipe n'a pas été épargnée par les blessures : Wymbbs, Lewis, Synder, Courcier... Sans oublier le changement d'Américain, qui n'a pas eu les répercussions positives avec l'arrivée de David Russell.

Mais plus grave encore, les joueurs de S.Q.B.B. n'ont plus la rage de vaincre qui les caractérisaient l'an dernier. Pour leur première saison parmi l'élite, les Saint-Quentinois n'avaient aucune pression. Ils jouaient sans se poser de question, en se battant sur toutes les balles, défendant « à mort ». Cette saison, c'est différent. S.Q.B.B. est dans l'obligation de faire aussi bien sinon mieux qu'il y a quelques mois. Mais le groupe jouit d'un tempérament différent. Pour certains joueurs, la pression est

trop forte et les qualités individuelles de l'équipe ne sont pas comparables avec les Limoges, Pau-Orthez, Cholet ou Antibes. Il faut dès lors être soudé et avoir toutes les armes de son côté. Mais, depuis septembre, Chris Singleton a rarement eu son effectif type. L'instabilité des joueurs a coûté quelques désillusions voire des humiliations comme celle concédée, samedi dernier, à la Mellerie à Cholet.

Chris Singleton a mal digéré cette dixième défaite et il s'interroge. Mardi après-midi, dans son bureau, au siège du club, il a ouvert son cœur et a lâché la phrase choc : « S'il le faut, je suis prêt à démissionner ! ». Avant d'en arriver là, il a pesé le pour et le contre de la débâcle dans le pays des Mauges, avec 19 points marqués en 1^{er} mi-temps pour 47 points encaissés. La honte...

Recueilli par E. Dubuis

Le pour

— J'ai eu la possibilité de faire une revue d'effectif pour situer la valeur de chaque joueur.

— Cette défaite m'a aidé à préparer Antibes. J'oblige, depuis lundi chaque joueur à regarder, au moins une fois par jour, la cassette vidéo de ce Cholet - Saint-Quentin, pour qu'ils n'oublient pas, pour que l'équipe ait la rage samedi soir à Antibes. Nous avons été humiliés : je veux une réaction sinon ça signifierait que certains joueurs ne sont pas de taille. Et ce serait grave.

Le contre

- Une mauvaise gestion du ballon.
- Nous avons trop rapidement baissé les bras.
- Un évident manque d'engagement physique.
- Une lourde défaite (32 points

d'écart) qui donne une mauvaise image du club.

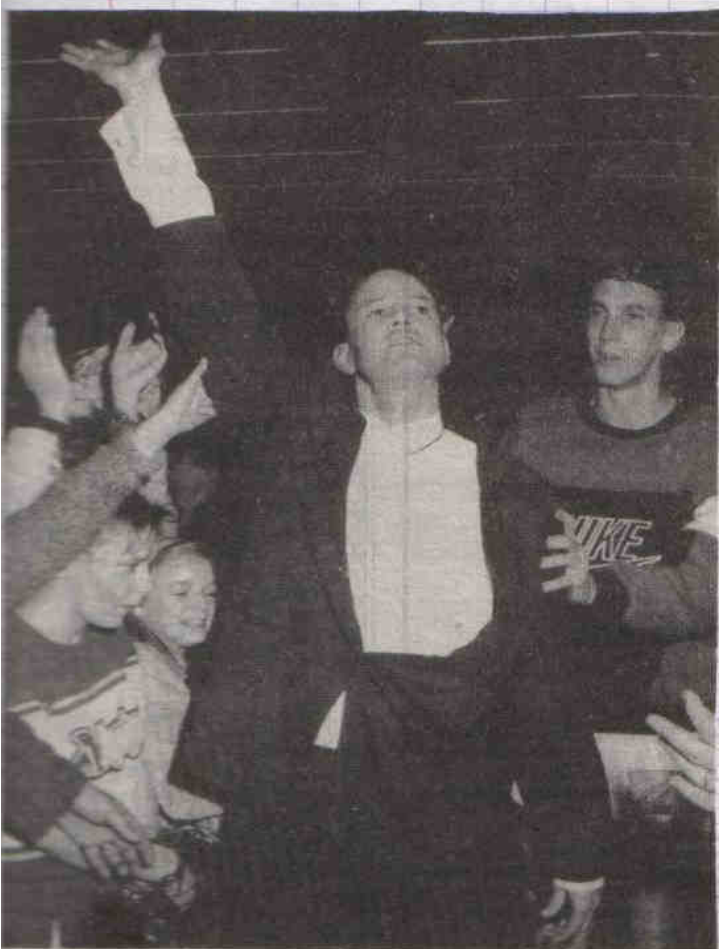
Conséquences

« Encore une fois, nous sommes devant nos responsabilités. On peut avoir un jour « sans ». Si à Antibes, l'équipe ne réagit pas, alors c'est que l'on n'a aucune fierté. Et s'il le faut, je me remets en question. Si à Antibes, l'équipe montre le même visage qu'à Cholet, c'est qu'il y a un problème. De deux choses l'une ou les joueurs n'ont plus de talent ou le message entre les joueurs et l'entraîneur ne passe plus. Alors si je sens une cassure, je préfère démissionner aussitôt. Je suis un homme ambitieux. Je n'ai pas donné de suite favorable aux propositions du président Seillant et d'Orthez la saison dernière parce que S.Q.B.B. m'offre un véritable challenge. Si j'étais parti à Orthez, avec

l'effectif qui est en place, nous terminerions deuxième ou troisième. Avec Saint-Quentin, c'est différent. Il n'y a pas de vedette. C'est la solidarité qui prime. Je veux croire encore en cette équipe. Notre ambition est de nous qualifier pour une coupe d'Europe.

Je l'ai dit en septembre dernier et je le confirme aujourd'hui encore : à condition que l'équipe soit épargnée par les blessures et que l'arrivée du nouvel Américain réponde à nos maux. Je me dis qu'actuellement, l'équipe est huitième et jouera donc les plays-offs. Après le rendez-vous d'Antibes, nous avons dix matches à notre portée (Gravelines, Roanne, Reims, Caen, Avignon, Villeurbanne, Orthez, Lorient, Racing-Paris, Paris,

Tours). Mais dans l'immédiat, je m'intéresse à Antibes et à la réaction d'orgueil des joueurs. Nous devons leur rendre la monnaie de la pièce du match aller. Le score avait été ridicule (57-58). On sait qu'on peut les limiter à moins de soixante points, à nous de marquer plus. Avec un second Américain, c'est tout à fait jouable. Ce que je ne veux pas, c'est une répétition de Cholet, où l'équipe a manqué d'efforts, sinon il serait (alors) hors de question de parler d'accident. Le mal serait profond. Ou il faudra changer les joueurs (impossible) ou se séparer de l'entraîneur. Je serais fixé samedi vers 22 heures mais je le répète, si le message ne passe plus, à quoi bon rester ! »



Chris Singleton et ses joueurs s'apprêtent à souffrir.

Chris Singleton salue le public de S.Q.B.B. C'était contre Monaco le 22 décembre. Etait-ce la dernière apparition de Singleton, entraîneur de S.Q.B.B. ? Tout dépendra au comportement des joueurs samedi à Antibes.